

LYCEEPAGES

Pour ce troisième numéro, le magazine de Littérature et société s'intéresse aux différents re~gards sur l'autre et sur l'ailleurs.....
Prêts pour le voyage?!



age 2

Editorial

L'Autre, les autres, l'altérité, le thème est vaste. Nous avons choisi dans ce numéro de *Lycéepages* d'en explorer toutes les ramifications. Nous nous sommes ainsi intéressés à la différence à travers des recherches sur la condition féminine, mais aussi en abordant la question de l'homosexualité. Nous nous sommes également interrogés sur l'altérité comme découverte de l'étranger, à l'instar de Claude Lévi-Strauss ou Germaine Tillon, célèbres ethnologues, mais aussi sous sa forme intime, la maladie mentale. Enfin, la notion d'utopie a retenu notre attention. Rencontres, découverte de films, de spectacles, de livres, récits, articles sur l'Histoire ou l'actualité, un nouveau numéro de *Lycéepages* riche et passionnant !

Bonne lecture !

Sommaire

L'ailleurs :

- journal de bord en Antarctique.....page 3

récits de voyage :

- récit de vacances à Rio.....page 4
- dialogue sur le futur imaginé.....page 5
- récit d'un rêve.....page 6
- récit de l'arrivée en France d'un Marocain.....page 7
- sondage sur l'ailleurs idéal.....page 8
- récit sur la Rome antique.....page 9
- récit d'un voyage sur une île inconnue.....page 10
- premier regard sur la Réunion.....page 11
- projet de vacances à Barcelone.....page 12
- voyage extraordinaire en Tanppisi.....page 13

BREST:

- dépliant touristique sur Brest.....page 14
- débat sur Brest (points négatifs et positifs).....page 18

Regard sur l'autre :

analyse de l'autre:

- article sur les zoos humains (exposition universelle de Paris).....page 19
- critique sur le style vestimentaire et les préjugés.....page 20
- Les femmes d'exception qui ont marqué l'histoire.....page 21
- Portrait de Simone Veil.....page 24
- Leïla mariée de force.....page 25
- L'histoire du vote des femmes en France.....page 26
- Les malades mentauxpage 28

étude des films et rencontres autour du thème:

- critique Bande de filles.....page 30
- critique Bande de filles.....page 31
- Critique Persépolis.....page 32
- Imitation Game (film).....page 33
- Rendez-vous gare de l'Est (au Quartz).....page 34
- classement des films étudiés.....page 35

Journal de bord lors d'un voyage en Antarctique
(18-06-1904/09-11-1904)

Le 18-06-1904:

Aujourd'hui est un grand jour car nous partons de Brest pour l'Antarctique à bord d'une gabare à trois mâts. L'Antarctique est le continent le plus méridional de la Terre. Situé au pôle Sud nous devrions l'atteindre dans une cinquantaine de jours

Le 15-08-1904:

Nous sommes arrivés en Antarctique hier, il fait un froid glacial. Nous avons rencontré des animaux très étonnants comme des manchots, des phoques, des poissons, des crustacés, des mousses ou encore des lichens. Le charpentier de bord est débordé, il passe la plupart de son temps dans la cale pour reboucher les trous causés par la glace. Les vivres ont été rationnés dès notre arrivé, car la population nous a repoussé violemment car un de mes hommes avait insulté un des leurs ne sachant pas qu'il maîtrisait le français aussi bien que le russe ou le portugais.

Le 16-08-1904:

Aujourd'hui je me suis présenté devant la personne qui avait été la victime de l'insulte que lui avait lancé le cuisinier à notre arrivé. Nous avons parlé pendant près d'une heure puis nous sommes tombé d'accord : il choisira la sentence du cuistot. Je me sentais mal à l'aise car je m'attendais au pire mais je faisais fausse route, car la sentence fut seulement de lui baisait les pieds. Après cela nous fûmes accueillis à bras ouvert :l'alcool coulait à flots et la nourriture était abondante.

Vacances à Rio.

Un couple écrit à leurs amis pour leur annoncer que leur fils va se marier.



Rio, le 22 juin 2015

Mes chers amis,

Je suis très heureuse de vous annoncer que notre fils, Arnaud, va se marier très bientôt. En effet, nous sommes, comme vous le savez, partis pour un séjour de deux mois à Rio.

Ici, il fait toujours beau, ce qui nous a valu d'attraper quelques coups de soleil, car même une crème à indice 50 ne suffit pas ! On profite du temps et de la chaleur pour aller à la plage où l'eau est à près de 22°C ! C'est parfait pour s'initier au surf !

Il y a de belles vagues mais je trouve cela compliqué, je tombe tout le temps...En tout cas, Arnaud est tombé amoureux d'une belle serveuse qui travaille dans un bar-glacier juste à coté de notre hôtel. Elle se nomme Paloma et ils se sont rencontrés alors qu'elle lui servait son mojito.

Un vrai conte de fée ! En plus, cette jeune femme est une danseuse émérite car elle représente l'une des plus importantes écoles de samba pour le grand carnaval de Rio !

Ainsi nous avons été invités à assister à ses entraînements et avons mangé des acarajé, des sortes de gâteau de pâtes de haricots qui sont très salés. Et bien sûr nous avons largement profité des cocktails que les brésiliens servent à chaque fin de séance.

Les habitants sont partout accueillants et gentils, prêts à rendre service et à nous faire découvrir leur culture. D'ailleurs, le carnaval de Rio est un des incontournables et, ici, tout le monde se prépare déjà à faire la fête. Les rues sont décorés de lanternes et de drapeau brésiliens et l'air résonne des notes endiablées de samba. Nous avons hâte d'assister à ce spectacle ! On se croirait presque chez nous, tant nous nous sentons bien ici. Nous vous ramènerons des souvenirs, c'est promis !

On vous embrasse et vous souhaitons de belles vacances.

Bien amicalement,

Sandra, Paul et Arnaud.



Ping Pong temporel

Un gros bruit se fit ressentir, quand Danny lança :

« Eh ! Marius, tu nous reviens de loin dis moi ! Raconte moi dont... »

Quelques multitudes d'étincelle se firent encore ressentir.

« Oh, tu sais, on est bien loin de la réalité espérée, nous avons dû faire une erreur. »

« Une faille donc... Mais où serait-elle ? »

« Je n'en sais rien, ne t'es tu donc pas trompé d'époque..? »

« Il n'y aucune erreur possible sur la date du voyage, assis toi et explique moi ! »

Danny tendit un vieux bidon rouillé à Marius en guise de siège, qui avait sûrement servis à la dernière vidange de la machine.

« Il n'y avait pas vraiment de différence avec notre époque... Le ciel était vraiment gris c'était presque inquiétant, il régnait une atmosphère de tension. La taille des immeubles m'a perturbé, les rues grouillaient de monde. A quelle date m'as tu envoyé ? »

« Oh, laisse moi regarder ça... »

Danny tapota quelques secondes sur son ordinateur, il semblait perplexe.

- « Le 4 Juillet, 2014, un vendredi... »

« Ah, je me disais bien. En tout cas on dirait que les progrès de la science ont pris un certain retard , pas de voitures volantes, ou en tout cas seulement des prototypes. Mais durant mon voyage, j'ai vu beaucoup de personnes faire attention à ce que le développement dit « durable », les rues n'ont jamais été aussi propres. Les gens semblent mettre un point d'honneur à la protection de l'environnement... »

« Ah tiens, un mal pour un bien finalement... »

Le Ricousse Kylian

Le plus beau rêve

C'est le récit du plus grand rêve d'un petit garçon, espérant qu'il se réalisera un jour.

Je me réveille, c'est l'aube et le soleil tente de percer les nuages. Je suis dans une chambre que je ne connais pas, de grandes tapisseries ornent les murs, qui me paraissent aussi hauts que des immeubles de 20 étages. Je me lève et commence à explorer cette grande maison qui ressemblerait à la maison de mes rêves, pleine de secrets et de portes dérobées. Elle comporte 4 étages, avec un grand escalier en colimaçon pour y accéder ; il y a une dizaine de pièces bien décorées.

Tout à coup, j'entends un bruit à l'extérieur et ma curiosité l'emporte sur ma réserve. Dehors une vieille femme est en pleine discussion avec une jeune femme, d'une beauté particulière. Je m'avance et viens à leur rencontre. Elles interrompent leur conversation et me regardent.

La vieille femme commença la discussion :

« - Bonjour mon petit ! Bien dormi ? »

Tout à coup, je me souviens, cette vieille femme est ma grand-mère Josiane. Cette femme mystérieuse, qui paraissait toujours jeune. Et soudain son visage est remplacé par celui du Diable, mon pire cauchemar, il me fixe d'un air menaçant, puis tout revient à la normale. Toujours sous le choc je réponds quand même :

« - Bonjour Grand-Mère. Oui, très bien et toi ? »

« - Oui mon enfant, je discutais avec notre charmante voisine Marie, tu te souviens ? » le questionna-t-elle.

C'est à ce moment que je me rappelai de cette femme mystérieuse, mon amie d'enfance. De nombreux moments passés en sa compagnie me revinrent en mémoire. Comme elle avait changé, elle était encore plus belle et naturelle aujourd'hui qu'auparavant.

Mais, tout à coup, un champ de fleurs apparut dans mon esprit, cette image représente bien ce que je retrouve en Marie, son honnêteté et sa gentillesse à toute épreuve.

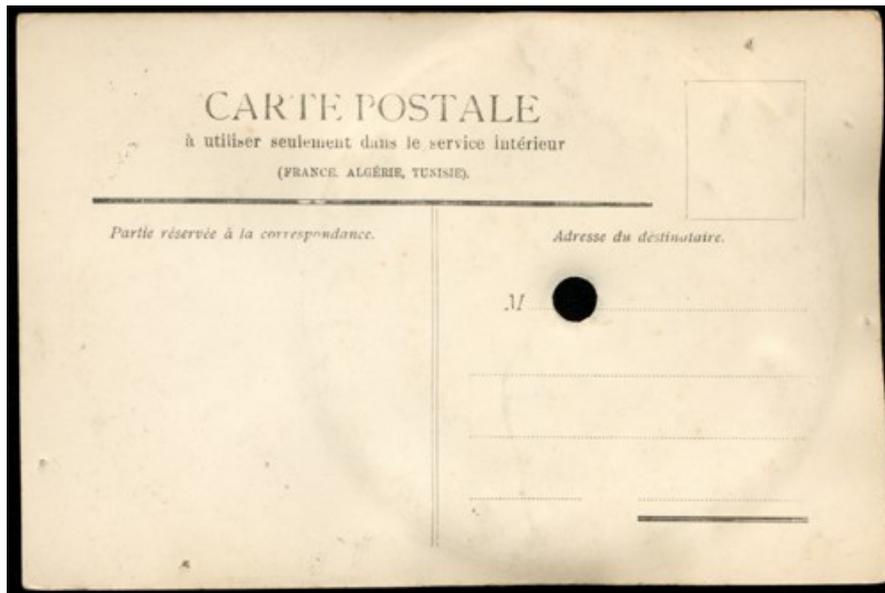
Comme elles ont repris leur discussion, je décide d'explorer les mystères de cette grande maison qui, maintenant je m'en souviens, avait bercé mon enfance, entouré par mes innombrables cousins.

J'ai une envie de sommeil et je m'écroule dans le couloir, sur le tapis, entouré par des portraits de famille plus menaçants les uns que les autres.

Tout à coup je me réveille et réalise que ce n'était qu'un rêve, un rêve merveilleux. Ma grand-mère était décédée depuis maintenant 3 ans et Marie, je ne l'avais pas vu depuis 20 ans. Ce rêve est mon rêve à moi, même si je sais qu'il ne pourra jamais se réaliser.

ALLIO MAryne

ma vie en France



Cher famille,

Cela fait bientôt un an que je vous ai quitté, un geste qui me parait aujourd'hui dénué de sens, je tenais après tout ce temps éloigné de vous, donner de mes nouvelles mais aussi savoir comment vous alliez.

En cette heure je suis empreint de nostalgie qui me pousse à regretter ma vie au Maroc au près de ceux que j'aime. Ici, c'est plus dur pour moi, parce que la langue française ne m'est pas encore familière et que je ne comprends pas encore tout. C'est difficile pour moi de vivre sans ami ou proche à qui parler. J'aimerais vous dire que professionnellement tout se passe pour le mieux, mais je ne peux pas. A 27 ans je me retrouve dans un petit appartement situé autour de Paris n'ayant aucun emploi en ma possession. J'ai remarqué qu'à l'évocation de mes origines, une partie de personnes présentes se font dès lors une opinion sur moi-même sans me connaître. Cette impression m'est insupportable. Quant au paysage parisien, les seuls éléments que j'ai pu retrouver sont les monuments importants bien que différents de ce que j'aurais imaginé avant de prendre cet avion. Bien sur je n'ai pas retrouvé ces hommes en vélo portant un béret et accessoirement une baguette de pain et des croissants. Cela me fait rire de voir que tous les préjugés que nous avions n'étaient que des balivernes.

Je m'excuse de ne pas avoir pu vous écrire plus mais je dois m'absenter, j'espère avoir de vos nouvelles, a bientôt.

Ps: cette lettre est inspirée d'un film que nous avons visionné précédemment (Persepolis) et d'un témoignage d'une femme iranienne Bahar Jachidi, qui nous a compté l'histoire de sa vie ainsi que les difficultés qu'elle a eu à s'intégrer.

Boucher Samuel

Interview basée sur la question : Comment décririez-vous le paysage de votre monde idéal ?

élèves de seconde :

Anonyme 1 : « Un monde sans pollution, naturel et sans défaut »

Anonyme 2: « Un paysage paradisiaque sans pollution, très fleuri avec de l'eau turquoise, des palmiers et des noix de coco, entourée des personnes que j'aime »

Tanguy & anonyme 3 : « Un monde constitué de nourriture que l'on pourrait manger sans grossir »

Kylian: « Un chalet en Auvergne, de l'herbe et des vaches, des mouches et beaucoup de soleil et avec des élans»

Gabriel- Ange : « Un chalet au Canada, placé dans une forêt de pins avec une vue sur un lac gelé, avec, comme animal de compagnie, un ours blanc des neiges et des phoques dans ma piscine privée. Le ciel serait bleu foncé avec beaucoup d'étoiles et deux lunes »

Anonymes 4 et 5 : « Ce serait en Écosse, dans un paysage zen, calme, un endroit où on se met bien [rire] Il y aurait un lac en fond et une maison en pierre, à l'intérieur des cheminées dans chaque chambre. La maison serait sur une colline qui surplombe le lac sans personne autour à l'exception d'un Mac Do derrière la forêt. »

Anonyme 6 : « Dans le nord avec les aurores Boréales et les huskies, un grand chalet avec ma piste de ski personnelle en compagnie de ma famille. »

Maxime D. : « Une belle maison, bien moderne avec vue sur la mer, un grand soleil sans qu'il ne fasse trop chaud. Je vivrai avec une super jolie et gentille fille. J'aurai du matériel à la pointe de la technologie plus un terrain de foot privé et un musée privé. Mes animaux de compagnie seraient un tigre blanc et un tigre de Bengale apprivoisés. »

Maxime anonyme : « J'aurais une maison rotative qui permettrait d'avoir accès à plusieurs paysages tels qu'au bord de la mer, au pied d'un volcan, dans l'espace ainsi que sous une eau transparente. La maison posséderait de grandes baies vitrées qui contourneraient toute la maison. La salle de bain aura pour thème l'eau, la chambre serait en forme de fusée et constituerait le dernier étage et les toilettes auraient le volcan. Avec beaucoup d'animaux : chiens, chats... Ma terrasse ouvrirait sur une forêt tropicale et les oiseaux s'envoleraient. Il y aurait un potager qui sera fourni de beaucoup beaucoup de poivrons, parce que j'adore ça ! [rire] , des clémentines bien oranges et beaucoup de fruits. Un complexe sportif, une fouille archéologique et une salle qui contiendrait toute sorte de musique et partager tout avec ma copine. »

Anonyme 7 (enfants âgés de 12 ans) : « Plein de jeux vidéos gratuits, avec un paysage merveilleux et une grande villa avec piscine chauffée. Des montagnes avec de grands arbres et des animaux imaginaires partout. »

En conclusion nous observons donc que chaque individu a sa propre vision de son monde à lui et l'imagination reste omniprésente à tout âge.

Rome , une cité splendide

Nous sommes au temps de l'Empire romain, et cela ne fait qu'un jour que je suis arrivé dans cette magnifique cité. Un ami m'a gentiment invité chez lui pour me faire visiter sa ville natale. Cet homme n'est autre que Augustus, un riche et honnête collectionneur d'œuvres d'art, c'était un ancien ami que j'avais rencontré un jour à Delphes pendant que j'observais le temple d'Apolon.

Augustus me fit connaître dès mon arrivée à Rome qu'il ne pouvait me faire visiter sa ville, car il devait aller à un rendez-vous en compagnie d'un très jeune artiste romain. Il me laissa seul chez lui, et me pria de visiter Rome sans lui.

Je commençais par assister à un combat de gladiateurs au Colisée, et ce spectacle n'en était pas un, car je découvris ces jeux violents et sanglants. Tous les spectateurs étaient fascinés par le sang qui giclait et remplissait le sol d'une couleur rouge foncée, il me semblait que j'étais entouré de bêtes sauvages et non d'hommes civilisés. Ces monstruosité remplissaient de joie les spectateurs et un tel manque de pitié me pétrifia et me fit quitter ce carnage. Je revins plus tard dans l'après-midi, afin d'assister à une course de char, qui sans aucun doute serait très divertissante, mais ce fut le chaos. Un des participant tomba sur la piste, et les autres chevaux le piétinèrent , et le public au lieu d'être horrifié rigolait et ne se préoccupait pas du participant à terre, il était mort et défiguré, mais la monstruosité de mes voisins n'en prêta aucune attention.

Je décidai de discuter à l'Agora pour philosopher sur la violence humaine, mais la seule chose que je vis était l'exécution d'un voleur qui fut égorgé sauvagement. Je me résolus à rentrer chez Augustus et à repartir dès le lendemain, mais en longeant les rues je vis un marchand maltraiter ses esclaves comme des bêtes, mais ce qu'il ne savait pas c'est que c'était lui la vraie bête, quelle ironie ! Mais le comble ce fut de voir par une fenêtre, un maître violer son esclave, elle criait et se débattait, mais l'homme n'a point de cœur.

Je ne pouvais me résoudre à rester ici plus longtemps , je faussa donc compagnie à Augustus et rejoignis Delphes. Rome n'est autre qu'une cité splendide de l'extérieur, et sauvage ainsi que cruelle de l'intérieur.

DAGOIS Maxime

Récit d'un voyageur en plein cœur d'une île inconnue

Nous sommes le 12 avril 1854. Après une longue traversée, moi ainsi que mon équipage sommes arrivés au plein cœur d'une île qui à première vue semble déserte.

Nous avons donc décidé de partir à l'aventure et d'explorer cette terre.

C'était une grande île où se trouvait de grands arbres avec une immense végétation, nous pensions qu'il était impossible qu'une personne vive ici, ce serait beaucoup trop dangereux.

Cependant, lorsque nous avons pénétré en plein cœur de l'île après de longues heures de marche, nous avons observé de nombreuses cabanes en hauteur. Nous en avons donc conclu que cette forêt était habitée mais par qui ? Qui pouvait donc vivre ici ? C'étaient les questions que nous nous posions sans cesse.

Après nous être arrêtés pour réfléchir de longues minutes, nous avons décidé de reprendre la route afin d'en savoir plus sur la civilisation qui vivait ici. Nous étions très attentifs et regardions chaque recoin de l'île. Au bout d'un moment, nous avons vu des inscriptions sur des arbres mais nous en ignorions totalement la signification.

Puis, tout d'un coup, nous avons vu quelque chose qui s'agitait derrière un buisson, nous étions figés de la tête au pied, il nous était impossible de faire le moindre mouvement.

Après quelques instants de frayeur, nous décidâmes d'approcher afin de savoir ce que c'était. C'était un être humain, habillé de feuilles, portant des marques de peinture de couleurs vives au visage, il était grand et maigre et les cheveux longs noirs. Il semblait aussi effrayé que nous mais il prit son courage à deux mains et prononça quelques mots. Une chose était sûre, il ne parlait pas notre langue, cependant à travers ses gestes, nous avons compris qu'il voulait qu'on le suive. C'est ce que nous avons fait, nous l'avons suivi et nous sommes arrivés dans un endroit où se trouvait son peuple. Ils nous ont nourri de fruits et de noix de coco, ils nous ont également apporté de l'eau fraîche, ce qui nous a beaucoup satisfait. Ils étaient vraiment très sympathiques mais aussi ils nous ont proposé de passer une nuit dans l'une de leurs plus grandes cabanes, nous allons enfin pouvoir nous reposer.

La nuit passée, nous nous réveillâmes tranquillement et nous sommes sortis de l'habitat où nous avons passé une bonne nuit. Nous étions très heureux d'avoir rencontré une nouvelle colonie mais il était l'heure de partir pour de nouvelles aventures.

Le Lay Audrey 2nd7